

*Poèmes à la coque* – textes inédits de © Béatrice Libert

Béatrice Libert

# Poèmes à la coque

© L'auteur

[beatricelibert@yahoo.fr](mailto:beatricelibert@yahoo.fr)

0032475877554

*La vie en changeant  
fait des réalités avec nos fables.*

Marcel Proust  
*À la recherche du temps perdu* (1918)

## La clef

À force de pivoter dans la serrure  
— Gauche, droite, gauche, droite, —  
La clef avait fini par tourner en bourrique.

Elle gâcha son existence,  
Verrouilla son silence,  
Comptant sur saint Pierre  
Pour la ressusciter.

De guerre lasse, elle prit  
*La clef des champs*  
Dans un tableau de Magritte.

## **La porte**

Une porte battante  
Était battue  
Par des vents vindicatifs.

Elle se contracta,  
Opta pour le silence,  
L'immobilité.

Alors,  
Consciencieusement,  
On la mura.

## **La vitre**

Chaque jour, la vitre  
Pleurait à l'idée que  
L'on puisse la traverser  
D'un simple regard.

Je n'existe pas,  
Se lamentait-elle.  
Sa transparence  
Devint son idée fixe.

Alors, chaque soir,  
Pour se venger,  
Elle se fit miroir,  
Mais miroir grossissant.

## **Le réveil**

Un réveil perdait son temps.  
— Fuite de carburant, déclara-t-on.

Et l'on changea la pièce trouée.

Depuis lors,  
Le temps ne passa plus du tout.

## **La pendule**

La pendule est un animal à sang froid.

Elle a le cri doux du coucou  
Et les ailes de l'éphémère.

Elle vole lentement après le temps  
Et ne s'endort jamais

Sauf dans les bras de Morphée  
Quand il oublie de la remonter.

## **L'édredon**

Sous l'édredon,  
Le lit s'emplume,  
Le lit s'enlune,  
Et se déguise

En loir, en loutre,  
En Cupidon,  
Pour endormir  
Les beaux enfants  
D'Ève et Adam.



## **La table**

À force de faire tourner les tables,  
On perd le sens des mots  
Et l'on mêle, peau à peau,  
Multiplications et repassage,  
Dissections et tapissage.

Or c'est en passant à table  
Que la langue accouche  
De ses plus beaux vocables,  
De ces mots qui nourrissent  
Nos désirs de délices,

Qui ont pâte légère  
Et pêche melba  
Pour la vie entière.

## **Le tapis**

Qu'il soit d'Orient, de Perse  
Ou des Gobelins,

Il s'étend comme une carte routière,  
Se moquettise comme un chat.

Le tapis,

Qui ne se plaint jamais  
D'être foulé au pied

Se verrait bien tapis volant  
Pour épouser, au Groenland,

La Carpette des Neiges...

## **La brosse**

La brosse à dents  
Déplaît à Ève.

La brosse à cheveux  
A un poil dans la main.

La brosse en métal  
Défend son capital

Où la brosse à reluire  
Connaît le mot à dire.

## **Le miroir**

À force de réfléchir,  
Un miroir avait mis au point  
Une théorie si complexe

Qu'il se perdit

Et, de son double,  
Fut fait prisonnier,  
Singulièrement.

## **Le couteau**

Quand le premier couteau disparut,  
Chacun pleura la fine lame.

Il n'était pourtant pas pressé  
De s'en aller paître ailleurs.

Il avait, c'est vrai,  
Une botte secrète :

Celle de savoir nager  
En eau trouble

Et de repaître,  
Couvert de nacre,

Dans le milieu juteux  
D'un panier de crabes.

## **Le verre**

Un verre vide  
Pensait.

Un verre plein  
Dépensait.

L'histoire s'arrête  
Là.

## **La cruche**

N'est pas cruche qui veut.  
Il faut du doigté,  
De la bonne volonté,  
Un sens aigu de la fraternité  
Pour ne pas s'imposer  
Là où d'autres sont expérimentés.

Il faut éviter le trop-plein  
Qui rend imbu de soi,  
Avoir beaucoup de modestie,  
Voire même l'élégance  
Vide de l'amphore  
Qui ne craint pas le réemploi.

## **Le bol**

Il y a dans ce bol,  
Outre tout l'amour  
Des mains qui l'ont façonné,

Cette force du vide  
Où s'aimante le regard

Cette légèreté dans le don  
Qui élève l'objet

À la dignité d'œuvre d'art,  
Ayant connu intimement  
L'épreuve du feu.



## **La cafetière**

J'ai horreur, dit la cafetière,  
D'être laissée en carafe !

Emportez-moi plutôt en voyage  
Entre plantations et bocages,

Que je m'enivre des parfums  
Du moka, du mazagran

Et lise l'éternité  
Dans le marc de café.

## **Le coquetier**

Jamais je ne ponds,  
Jamais ne me plains.

Toujours, je souris,  
Surtout le matin,

Entre jus de fruit  
Et tranches de pain.

## **Le plateau**

Servir,  
Desservir :

Telle est la loi  
Du plateau

Sans grade  
Ni étoile,

Avec juste  
Un filet doré

Pour avoir l'air  
Faussement princier.

## **Le carnet**

Le carnet a ses secrets,  
Ses voies latérales,  
Son ubac et son adret.

Il a pour adresse  
Une poche ou un tiroir  
Et sait lire l'avenir

Même dans le noir.

## **Le crayon**

Créons,  
Dit le crayon,  
Mine de rien,  
Sans y toucher.

Soyons léger,  
Ineffaçable,  
Quoique gommable.

Du bout du doigt,  
Libre de Dieu,  
Traçons la joie.

## **La gomme**

Un jour, les gommes se mirent à s'effacer,  
Les hommes ayant perdu l'usage  
De cet objet précieux.

Or les erreurs pleuvaient sur le monde  
Tant et si bien que, perclus d'enflures,  
De boursouflures, de bouffissures,

Il explosa comme la grenouille  
De ce bon La Fontaine.

## **Le plumier**

À chaque rentrée de septembre,  
Le plumier se prend pour un oiseau.

C'est sa manière à lui  
De faire l'école buissonnière  
Dans un poème de Prévert

Et de migrer sans délai  
Pour le Pérou  
Avec les cancre de partout.

## Le panier

Y a-t-il plus modeste qu'un panier ?  
Couffin pour le nouveau-né,  
Cabas pour les achats,  
Jardinière en terrasse,  
Il a tous les âges,  
Les formes, les usages.

Même percé, il jouit encore  
De sa singularité.  
Certains, jadis, sous le règne  
De robes longues et de coiffures  
À étages, ont soutenu  
Les jupons des élégantes.

Un seul ne semble pas prisé  
En ce monde d'incivilités,  
C'est le panier à salade,  
Car il a la peau lisse.



## L'encrier

Lorsqu'il rendit son encrier,  
Les mots se mirent à paniquer :

Partir sans leur laisser d'adresse  
Sans un billet sous l'oreiller !

Alors, cherchant dans le maquis  
Quelque maçon, cuistot, bandit,  
Les mots prirent d'assaut les librairies

Pour ramener, *manu verbissimi*,  
Le poète qui s'était enfui  
Loin des sentiers de poésie.

## **Le pinceau**

Pinson, pinson,  
Appelait un pinceau

Qui se croyait oiseau  
Et voulait dans le vent

Éprouver ses ailes  
Et son vol imaginaire.

## **Le bougeoir**

À force de bouger,  
Un bougeoir finit par essouffler

La flamme volontaire  
De son imaginaire

Qui, faute de sérénité,  
Cessa sur le champ de briller.

## **Le cadenas**

Au bout de sa chaîne,  
Un cadenas rêvait d'ouvrir

Le vantail étroit  
De son lent domaine,

D'accélérer le temps,  
De s'unir aux éléments

Et de rayer les peines  
Où l'habitude nous enchaîne...

## **La pince**

De toutes les pinces de maison,  
Pince à sucre, pince à glaçons,

Pince-sans-rire ou de homard,  
Pince à serrer, à épiler,

Pince à la veste d'un tailleur,  
J'en pince pour celle, Monseigneur,

Qui vous va droit au cœur !

## **Le clou**

Follement amoureux d'une vis,  
Un clou perdit la tête,

Devint complètement marteau,  
Mais ne rouilla jamais.

Comme antirouille,  
Il n'y a pas mieux

Que le bonheur !

## **Le mètre**

Qu'on le plie,  
Le déplie,

Le roule en boule  
Ou en carré,

Le mètre  
S'échappe toujours,

Espérant être promu  
Décamètre

Ou mieux encore  
Chaîne d'arpenteur.

## **La corde**

On l'avait fait sauter  
Comme une crêpe.  
On l'avait tordue, tressée,  
Nouée, dénouée.

On l'avait même taillée  
Par les deux bouts,  
Tendue à l'extrême  
Du levant au ponant,  
Roulée en boule  
Au fond d'un vieux placard.

Un soir de Noël,  
On ne l'a plus trouvée :  
De solitude et désespoir,  
La corde s'était pendue  
À la cime d'un sapin.



## **Le bouton**

Petit, rond ou carré,  
De nacre, de corne

Ou de métal,  
Civil ou militaire,

Le bouton  
Tient son rôle vital :

Oublier l'accessoire  
Et retenir le principal.

## **Le tricot**

Lassée de filer à l'anglaise  
Et de perdre maille sur maille,

Une écharpe s'échappa  
De l'aiguillage étroit

D'une tricoteuse  
Beaucoup trop sérieuse

Et qui ne pratiquait  
Que le point à l'endroit.

## **Le dé**

Roulé par un croupier,  
Un dé perdit la face  
Sur un vieux tapis vert.

Le voilà sans emploi  
Ni mystère,  
Juste bon à chapeauter

L'index d'une couturière.

## **Les ciseaux**

Les ciseaux sont en colère :  
On leur a coupé la parole !

Réduits, chez un coiffeur,  
À tailler les tifs en quatre,

Ils n'ont pour d'autre issue  
Que l'exil au pays froid

Des tailleurs de glace.

## **La boîte**

La boîte est sans complexe.

Elle sait que l'homme  
Tout comme l'univers  
Se laissent mettre en boîte.

C'est même là que tout finit,  
Dans celle qui n'a rien  
D'une boîte à outils.

## **Le pont**

Un pont ne menait nulle part.

— Où donc aller en ce monde  
Labyrinthique ? —

Le hasard vint à passer.

Sous son aile, il l'emporta,  
Jaloux de son indépendance.

Depuis lors, les chemins  
Ont perdu tous leurs pouvoirs.

## **Le piquet**

Être piquet,  
Quelle histoire !  
On ne règne  
Sur personne,

Et si le vent  
Souffle en trombone,  
Sur qui compter d'autre  
Que sur soi-même,

Solitaire  
Et sédentaire,  
Comme une idée fixe !

## **Le vélo**

Ayant perdu  
Pédales et guidon,  
Un vélo se convertit,

Entre les mains  
D'un pur artiste,  
En trophée

Pour Lanterne rouge.



## **L'échelle**

Une échelle rêva  
De monter si haut

Qu'elle arriva  
Au clair de Lune

Qui la subtilisa  
Et la transforma

En voie ferrée  
Vers l'Au-delà...

## Notice

Quelques poèmes de ce recueil ont paru, artisanalement, en 2017, à Digne-les-Bains, accompagnés de gravures de Pierre Laroche qui en a fait imprimer le livret, à tirage limité, sous le titre « Fables pour notre temps ».

Table des poèmes

La clef .....	2
La porte .....	3
La vitre.....	4
Le réveil .....	5
La pendule .....	6
L'édredon.....	7
La table .....	8
Le tapis .....	9
La brosse.....	10
Le miroir.....	11
Le couteau.....	12
Le verre.....	13
La cruche .....	14
Le bol.....	15
La cafetière.....	16
Le coquetier .....	17
Le plateau.....	18
Le carnet .....	19
Le crayon .....	20
La gomme .....	21
Le plumier.....	22
Le panier.....	23
L'encrier.....	24
Le pinceau.....	25
Le bougeoir.....	26
Le cadenas.....	27
La pince .....	28
Le clou .....	29
Le mètre.....	30
La corde.....	31

*Poèmes à la coque* – textes inédits de © Béatrice Libert

Le bouton .....	32
Le tricot .....	33
Le dé .....	34
Les ciseaux .....	35
La boîte .....	36
Le pont .....	37
Le piquet .....	38
Le vélo .....	39
L'échelle .....	40
Notice .....	41

## Poèmes à la coque – textes inédits de © Béatrice Libert

Du même auteur : parutions récentes

### POESIE

*La route n'enfante que l'adieu*, encres de Raphaël Ségura, L'Atelier du Grand Tétrás, 2014

*Un chevreuil dans le sang*, préface de Laurent Demoulin, L'Arbre à paroles, avril 2014

*L'aura du blanc*, préface de Pierre Somville, Le Taillis Pré, 2016

*Au seuil de l'ange*, préface de Lionel Ray, Vagamundo, 2017

*Ce qui vieillit sur la patience des fruits verts*, anthologie, Le Taillis Pré, 2018, choix et préface d'Yves Namur

*Battre l'immense*, Corlevour, 2018

*Un arbre nous habite*, photographies de Laurence Toussaint, L'Atelier du Grand Tétrás, 2019

### POESIE EN COLLECTION JEUNESSE

*Le bestiaire en folie*, ill. de Xavier Laroche, Couleurs Livres, coll. Carré d'as, 2011

*La marmite de la marmotte*, ill. de Bénédicte Boulet, Henry, 2013

*Alphabet en quête d'auteurs*, ill. de Vincent Rougier, Ficelle n°112, 2013

*Dans les bras du monde*, ill. de Nancy Pierret, Soc et Foc, 2014

*Où va la lune quand le jour se lève ?*, ill. Sylvie Kyril, Couleur Livres, coll. Carré d'as, 2016

### PROSE

*Une enfance au creux des mots*, Couleur Livres, 2005 ; 2011

### PROSE JEUNESSE

*Le chevalier des sept couleurs*, Vagamundo, 2019

### ESSAIS

*Au pays de Magritte regarder lire écrire créer*, Couleur livres, 2009

*Au pays de Maurice Carême regarder lire écrire créer*, Couleur livres, 2010

*Au pays de Jean Joubert regarder lire écrire créer*, Couleur livres, 2012

Biobibliographie complète sur [www.beatrice-libert.be](http://www.beatrice-libert.be)